

la lutte des puissances morales les plus élevées, l'amour et le devoir; la simplicité et l'unité d'action; un intérêt qui touche et élève l'âme du spectateur; enfin, un style tout à la fois noble et naturel, qui exprime avec énergie la situation et les sentiments des personnages. Désormais la route est tracée, le public a compris les beautés de l'art éternel que Corneille vient de lui révéler, et il cessera d'applaudir les pièces qui naguère faisaient ses délices. Mais l'admiration a l'envie pour compagne inévitable. Les auteurs que le succès éclatant du *Cid* avaient rejetés subitement dans l'ombre, s'efforcèrent d'accabler le triomphateur sous leurs critiques impuissantes. Le cardinal de Richelieu lui-même parut comme importuné de la célébrité de son ancien protégé, et il pressa l'Académie française de condamner le chef-d'œuvre accueilli par un enthousiasme sans exemple. Nonobstant les sollicitations de son fondateur et protecteur, l'Académie n'osa proscrire absolument la pièce de Corneille; mais elle y trouva une foule de défauts que le public n'avait point aperçus et qu'il s'obstina à n'y point voir. Parmi les critiques adressées à l'auteur, la plus sensible pour lui fut celle qui lui déniait le génie créateur, parce qu'il avait emprunté le sujet de sa pièce au dramaturge espagnol Guilhem de Castro. En conséquence, il résolut de tenter des sujets entièrement nouveaux, et il écrivit ses trois tragédies d'*Horace*, de *Cinna* et de *Polyeucte*, les deux premières en 1639, la troisième en 1640. Ce n'est pas ici le lieu de faire ressortir l'éminente valeur littéraire de ces œuvres, qui, au bout de plus de deux siècles et demi, sont aussi applaudies, et peut-être mieux appréciées encore qu'elles ne le furent lorsqu'elles parurent au théâtre pour la première fois. Aujourd'hui *Polyeucte* est unanimement considérée comme l'œuvre la plus parfaite de Pierre Corneille; elle marque l'apogée de son talent.

* * *

LA FUMÉE DANS LES VILLES.—M. le professeur H. B. Smith, dans un discours prononcé tout dernièrement à l'Institut Polytechnique de Worcester, parlant de la transmission du pou-